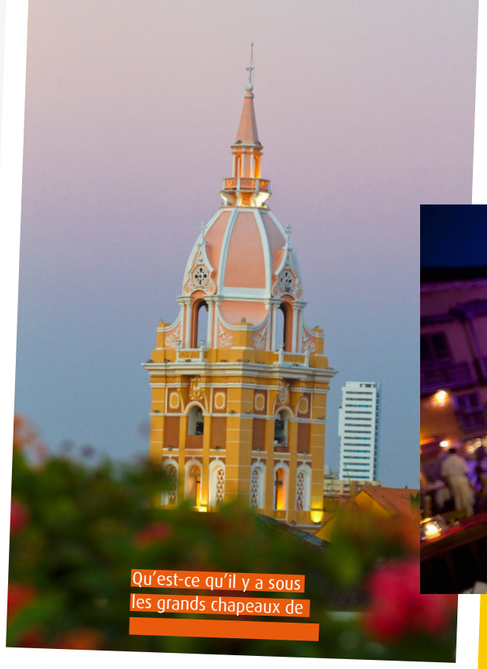
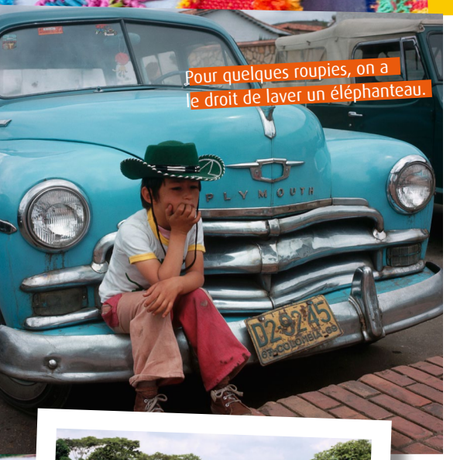
Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.


Qu'est-ce qu'il y a sous les grands chapeaux de

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Bientôt le renouveau de la Colombie?


Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Bogotá et Medellín: deux villes qui inspirent la peur à cause de la violence liée à la drogue. Aujourd'hui, ces destinations sensibles sont néanmoins synonymes de renouveau et de créativité. Cap sur la nouvelle Colombie.

Rio a son Christ Saint-Sauveur qui embrasse la ville, Bogotá, une Vierge Marie sur les hauteurs. Le chauffeur a beau tenter de me la montrer, difficile de la voir. Ce qui frappe, en arrivant, ce sont les briques rouges des bâtiments dont la couleur explose sous un ciel menaçant de pluie. Le guide prévient: «Nous n'avons pas de saison mais du soleil et de la pluie dans la même journée.» On passe du chaud au froid aussi. Si bien qu'il faut presque une garde-robe «quatre saisons» avec soi tout le temps. Et puis, très vite, la tête tourne, l'estomac est en vrac, le sol se dérobe sous les pieds… C'est le mal d'altitude dont souffrent beaucoup de voyageurs. La ville est à 2 600 mètres au-dessus du niveau de la mer! Le remède? Dormir le premier jour ou, pour les plus aventureux, prendre un thé de coca comme les indiens.

DE L'OR À PROFUSION

Le lendemain, habituée à l'altitude, il faut se perdre dans le quartier *La Candelaria* aux maisons coloniales et républicaines. Les écoliers en uniforme, jupette et chaussettes hautes pour les filles, pantalon et pull en «V» pour les garçons, envahissent les rues. Sur la *Plaza de Bolivar*, je me fais photographier devant un lama échappé du Pérou sur fond de palais de justice, mairie et siège du Congrès, avant de goûter à la spécialité locale: un chocolat chaud dans lequel on trempe… du fromage! Spécial pour des palais non habitués!

Rendez-vous ensuite au Musée de l'Or (www.banrep.gov.co), où on en prend plein les mirettes. Plus de 55 000 pièces pré-hispaniques dont la plupart sont en or. Un trésor. Tout comme cette ancienne maison coloniale, où l'on s'offre l'histoire du pays à travers son art, en passant du pré-colombien au plus contemporain (www.banrep.gov.co). Côté papilles, rendez-vous à *La Cicuta* (Calle 9 N°1-95, Tél. 00571 283 02 29), un restaurant réputé pour ses viandes et son grand jardin en plein centre ville. Autant dire, un vrai luxe végétal. Le repas s'accompagne de jus de fruits merveilleux, la plupart inconnus de nos palais européens.
Enfin, on prend de la hauteur (3 152 mètres, cette fois!), en montant jusqu'à l'église de Montserrat en téléphérique. De là-haut, les forêts d'eucalyptus, zone protégée, s'offrent à nous d'un côté et de l'autre, la ville à l'infini, entourée de montagnes. Impression de toit du monde.

PUCES ET MARCHÉS

Retour plus bas pour découvrir le quartier d'Usaquén, le Notting Hill local: petites maisons colorées, magasins branchés, restos vivants… Le dimanche, sur son marché aux puces, les panamas se mélangent aux tirelires customisées en forme de cochon… et aux chiots aux regards implorants. Les puces près du Parking Mambo, quant à elles, proposent des couronnes de reine de beauté déchues ou des formes à chaussure en bois siglées de «Bogotá». Des souvenirs originaux à rapporter.

LE RENOUVEAU DE MEDELLÍN

Pour faire la fête, la vraie, c'est à Medellín qu'il faut aller. La ville du printemps éternel bouillonne de créativité: cafés, restos et boutiques s'y bousculent. Rien à voir avec l'image que l'on en a. Le fantôme de Pablo Escobar plane encore sur la ville, mais il ne fait plus peur. Ce narcotrafiquant sanguinaire, que l'on disait être la 5e fortune du monde dans les années 80, fut tué en 1993 sur un toit de Medellín, sa terre natale. La ville était alors un enfer, terrain de tous les

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

trafiquants qui n'hésitaient pas à tuer ou à placer des bombes en pleine rue. Escobar contrôlait la ville grâce à ses «bonnes œuvres»: il s'occupait alors de l'approvisionnement en eau et électricité et payait les loyers des quartiers pauvres. «Il imposait aux habitants un couvre-feu dès 21 heures en jetant des tracts d'un hélicoptère explique Luis Miguel Usuga, secrétaire de la Culture à la ville de Medellín, En 1991, on comptait près de 7 000 homicides par an. En 2007, ce chiffre tombait à 780.»

LA CULTURE CONTRE LA VIOLENCE

Que s'est-il passé? Un ras-le-bol de la population, une politique de fer et le moto des maires: la culture pour lutter contre la violence. «C'est simple, le budget culturel de la ville est de 3,7 %. C'est plus que le budget national consacré à la culture». Il fallait y croire. Pourtant, la ville s'est métamorphosée. Sans doute aussi grâce aux transports en commun dont le métro et le Metrocable. Ces cabines téléphériques permettent aux gens des quartiers les plus pauvres de gagner le centre-ville. «Ils s'y rendent en 20 à 25 minutes contre deux heures auparavant» termine le secrétaire à la culture. Mais plus que tout, les habitants se sont peu à peu réapproprié les espaces publics. Cela n'a l'air de rien, mais c'est une victoire sans prix sur les cartels.

À bord du téléphérique du Metrocable, le survol des maisons en brique et des cabanes en bois donne le vertige. Au milieu de cette favela en cours de réhabilitation, trois bâtiments d'un noir profond, taillés comme des diamants, apparaissent de façon un peu surréaliste. Le regard s'accroche aussitôt à cette architecture ultra-moderne de la bibliothèque España ouverte en 2007. Elle compte près de 23 000 livres et 200 ordinateurs. Une révolution pour le quartier, comme en témoigne Maria, rencontrée sur le chemin du retour. «Il y a encore sept à dix ans, on ne pouvait pas marcher dans ce quartier. C'était trop dangereux. La bibliothèque a beaucoup apporté». Plus de 1 200 personnes la fréquentent chaque jour – jusqu'à 3 000 selon les événements! – , beau résultat pour une bibliothèque de quartier…

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Pour quelques roupies, on a le droit de laver un éléphanteau.

Sous le soleil de Carthagène

Sur la côte des Caraïbes, Carthagène, est une ville mythique. Fondée en 1533, elle est le point de départ des Espagnols qui mènent des missions à l'intérieur des terres de Colombie. Tout l'or des Amériques passe par là avant de repartir vers le Vieux Continent. Les esclaves sont vendus sur la Plaza de los Coches. Les palaces et maisons colorées aux jolis balcons fleuris en sont l'un des témoignages les plus marquants. Y vivent encore certaines familles qui se réclament des descendants de la couronne espagnole. Le Castillo de San Felipe de Barojas, forteresse dont la construction dura près d'un siècle, n'avait qu'un but: protéger tous ces trésors. Blaz de Lezo y défendit la ville avec 2 500 hommes contre 25 000 Anglais et leur flotte de 186 bateaux. Une promenade s'impose dans les passages secrets de ce lieu chargé d'histoire mais aussi sur son point culminant pour embrasser la vue, sublime à la tombée de la nuit. En bas, un bus de *chiva* emmène les derniers touristes. Le soir, ce même bus se transforme en fête itinérante avec des musiciens à bord. Il faudra ensuite flâner dans les rues du centre ville qui résonnent des notes de la salsa qui échauffent les corps pour éteindre le feu des coups de soleil. La plage n'est pas bien loin, les îles non plus, baignées par l'eau cristalline des Caraïbes. Carthagène, c'est un vrai voyage dans le temps à la rencontre des sourires joyeux des habitants. Pas étonnant que la ville soit classée Patrimoine Mondial de l'Unesco.

UN GUIDE? Marelvy Pena-Hall vous fera découvrir les merveilles de sa ville, en français et anglais, www.tourincartagena.com.

UN TOIT D'ORCHIDÉES

Après cette escapade culturelle, il est bon se balader dans le jardin botanique Joaquin Antonio Uribe. On aime en particulier le «toit» des orchidées, une structure moderne qui protège les plantes. On vous conseille le déjeuner au restaurant *In Situ* (www.jardinbotanicodeMedellín.org) dont les fenêtres s'ouvrent sur ce jardin d'Eden aux canards sympathiques et aux oiseaux bleus. Medellín est avant tout la ville des créateurs. Il suffit de marcher dans la rue Almacen expressarte via primavera pour s'en convaincre. Ce quartier ombragé et calme est aussi un bon lieu de sortie. Autre découverte, le restaurant El Cielo (www.elcielococinacreativa.com) où l'on déguste non pas des plats mais des «moments» ou expériences gustatives. On en choisit 9 ou 12 et… c'est la surprise. Le chef Juan Manuel Barrientos serait-il le fils de Ferran Adria?

Retour au centre ville, cette fois au Musée Antioquia (www.museodeantioquia.org.co), un imposant bâtiment Art déco qui abritait l'ancienne mairie. Outre les collections d'art colonial, Fernando Botero, l'artiste international, y expose une collection impressionnante qu'il a donné à la ville. On peut y voir, entre autres, Pablo Escobar, mort et criblé de balles. Devant le musée, c'est la Plaza Botero, pleine de ses sculptures à l'ambiance populaire et vivante. Enfin, à voir absolument, le musée d'art contemporain (www.elmamm.org) ouvert en 2009 dans une ancienne usine. Là encore, une belle surprise… qu'on envie aux habitants.

EN PRATIQUE

Y aller?
Vol quotidien Bruxelles-Francfort-Bogota, A/R à partir de 709 € chez Lufthansa, www.lufthansa.com. L'agence Connections propose régulièrement des vols à prix intéressants, la dernière en date était à 553 €, www.connections.be. Air France propose également un vol Bruxelles-Paris-Bogota, www.airfrance.fr

Un tour opérateur?
Aventure Colombia est l'agence de voyages de Mathieu Perrot-Bohringer (le fils de Richard). Il propose de nombreuses excursions et visites dans le pays. Infos: www.aventurecolombia.com.

Insolite? Pour tout savoir sur Pablo Escobar lors d'une visite de la ville: www.zorba.com.co.

Où loger?
À Bogota Au Delirio Hotel, ± 27 € la double, hors TVA de 10 %, petit-déjeuner inclus, www.deliriohotel.com.
A Medellín Art Hôtel, à partir de 86 € avec petit-déjeuner, www.arthotel.com.

À lire? Colombia, Lonely Planet (édition anglaise)

Plus d'infos?
www.colombia.travel/fr

Précautions avant le départ
La Colombie demeure parmi les Etats où la violence est la plus élevée au monde. «Si la violence des groupes armés illégaux s'est fortement réduite, la criminalité de droit commun et la délinquance ont tendance à s'accroître particulièrement dans les grands centres urbains comme Bogota, Medellin ou Cali» avertit le ministère des affaires étrangères français. Si vous comptez vous rendre dans cette région, renseignez-vous toujours avant le départ.

Plus d'infos sur www.diplomatie.gouv.fr

Texte et Photos Bérénice Debras Coordination Valentine Van Gestel